

Depuis que notre gouvernement est arrivé au pouvoir, de nombreux progrès ont été réalisés en vue d'améliorer la situation de la femme au Canada. Le premier ministre serait le premier à dire qu'il reste encore beaucoup à faire à ce chapitre parce qu'il tient à assurer l'avenir des femmes au Canada. J'aimerais tout d'abord vous dire qu'un grand nombre de femmes ont été nommées à des postes très importants au Canada, notamment à la Chambre des Communes, au cabinet, dans la magistrature, de même qu'à des postes diplomatiques.

Le gouvernement a consacré 40 millions de dollars à la lutte contre la violence familiale et ce, à l'instigation de tous les membres du gouvernement et surtout du premier ministre. J'aimerais aussi vous parler brièvement du programme de garderies dont elle a fait mention et qui a été mis sur pied par le gouvernement, dans le but d'aider les femmes appartenant à des groupes minoritaires, les femmes autochtones, les marginales, parce que nous sommes conscients de leurs besoins.

Je voudrais aussi mentionner le Programme de cours de langue pour immigrants, première initiative du genre à être mise sur pied par un gouvernement pour aider les femmes immigrantes qui se sentent isolées à apprendre une langue et à s'assimiler à leur nouveau pays. Il y a les programmes de formation professionnelle pour les assistés sociaux, dont bon nombre sont des femmes, et qui ont été lancés par notre gouvernement dans le cadre de la Planification de l'emploi. Et que dire des possibilités qu'offre la Stratégie de mise en valeur de la main-d'oeuvre, une première au Canada.

La députée devrait avoir honte lorsqu'elle juge ainsi des programmes qui sont si importants pour les Canadiennes. Je tiens aussi à lui dire que notre gouvernement ne rendrait pas service aux femmes s'il laissait le déficit prendre des proportions démesurées comme l'a fait l'ancien gouvernement. Qui a été le premier groupe à être touché lors de la dernière récession lorsque les taux d'intérêt ont atteint 20 p. 100? Ce sont les femmes. Le gouvernement et le premier ministre ont pris les dispositions nécessaires pour faire en sorte que le pays ne traverse pas une autre crise comme celle-là.

Le gouvernement a pris des mesures pour corriger la taxe sur les ventes des fabricants, qui est à l'origine de nombreuses pertes d'emploi dans le secteur de la fabrication, le fief avoué du NPD. Nous sommes conscients des problèmes auxquels font face les pauvres de notre pays, et c'est pourquoi nous allons leur rembourser la taxe.

Initiatives ministérielles

La députée parle d'abondance et ne ménage pas ses attaques, mais elle ne tient pas compte de la réalité. Je suis très fière. . .

Le président suppléant (M. De Blois): À l'ordre, je vous prie. La députée de New Westminster—Burnaby a une minute.

Mme Black: Je suis déçue que le ministre n'ait pas pu poser une question, monsieur le Président. Elle s'est mise à parler des réalisations du premier ministre en fait de nominations de femmes. Il est vrai qu'il a nommé un plus grand nombre de femmes à des postes importants, mais parlons donc des promesses qui ont été faites, des promesses creuses. La violence contre les femmes: les femmes sont encore maltraitées. . .

Mme McDougall: Quarante millions de dollars, est-ce que c'est rien?

Mme Black: Le gouvernement a promis une loi sur le contrôle des armes à feu, mais voici qu'il hésite. Les femmes perdent du terrain depuis que le gouvernement est au pouvoir. Depuis un an, l'écart salarial se creuse. Les promesses d'équité en matière d'emploi ne sont pas tenues; les promesses de services de garderie non plus, ni les promesses de réforme fiscale, car cette réforme n'a été qu'une sinistre plaisanterie pour les femmes.

Le premier ministre et son gouvernement ont laissé tomber les femmes de façon lamentable, et la ministre le sait pertinemment. Dans son propre ministère, les immigrantes sont toujours victimes de discrimination en matière de formation linguistique. L'accord de libre-échange a fait disparaître un nombre incalculable d'emplois, des emplois occupés par des femmes.

[Français]

Le président suppléant (M. DeBlois): Fin de la période de questions et commentaires. Reprise du débat. La parole est au ministre des Pêches et des Océans.

L'hon. Bernard Valcourt (ministre des Pêches et des Océans): Monsieur le Président, je dirais au leader parlementaire qu'il peut faire comme la plupart de ses collègues qui ne sont pas présents à la Chambre: aller prendre une marche lui aussi.

Monsieur le Président, ce que je viens d'écouter est assez pathétique! Imaginez, un parti d'opposition dont le chef se réclame le leader le plus populaire au Canada. Le 24 Sussex, ce n'est pas loin, Audrey s'en vient! Et là tout d'un coup ils introduisent une motion à un moment où il y a tant de problèmes, où les pauvres en arrachent de façon terrible. Là les socialistes en cravate, puis avec de belles robes et avec des colliers décident d'introduire une motion pour exprimer que le premier ministre n'a plus la